

# Régate Finale de Qualification Olympique

Rotsee, Lucerne – SUI – 15 et 16 mai 2021.

La tant attendue et redoutée « régate de qualif » a regroupé 148 équipages pour un total de 401 athlètes venus se disputer les dernières places pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Parmi les 49 nations présentes, 18 ont réussi à remporter au moins 1 quota supplémentaire. La Russie qualifie 5 coques (W2-, W2x, W1x, M1x et M4x) et le Canada 3 (M1x, LM2x et M4-). 5 autres nations emmèneront 2 équipages supplémentaires au Japon (CHN, CZE, DEN, IRL et ROU). Enfin 11 nations ajoutent un équipage à leur flotte olympique (AUS, BLR, EST, FRA, GER, GRE, NED, NZL, RSA, SUI et USA). La Grande-Bretagne (10 embarcations qualifiées dès 2019), présente à Lucerne en W2x, M2-, M1x et LM2x, n'est pas parvenue à augmenter sa représentation aux JO. C'est également le cas de l'Italie (9 qualifiés en 2019), tandis que l'Allemagne (6 qualifiés en 2019) ajoute le W2x mais échoue dans 7 autres disciplines. Avec la qualification du M2-, les Pays-Bas seront la nation la plus représentée aux JO avec 11 équipages devant la Grande-Bretagne et la Nouvelle-Zélande (10).

Les quatre équipages français engagés ont chacun atteint leur finale respective, mais seul le W4x rejoint le LW2x, W2x, M2x et M2- déjà qualifiés depuis les mondiaux de Linz, pour un total de 12 athlètes titulaires (4 hommes et 8 filles).

Les finales se sont déroulées dans de bonnes conditions, le dimanche après-midi, suite à la décision d'avancer les courses en raison de la tempête annoncée sur le Rotsee pour le lundi 17 mai. Six disciplines (M2-, M2x, M4-, M1x, LW2x et LM2x) ont donc enchaîné leur finale environ 2h30 après leur demi-finale.

## Résultats des Finales A (dimanche 16 mai - ordre chronologique)

W2-	RUS	7:18,05		92,46%
06:45,0	DEN	7:18,80	00,75	92,30%
	CHI	7:26,26	08,21	90,75%
	CRO	7:29,64	11,59	90,07%
	CZE	7:31,34	13,29	89,73%
	NED	7:40,09	22,04	88,03%

Les Danoises F. Erichsen (2<sup>e</sup> W1x JO 2012) et H. Rasmussen (3<sup>e</sup> W2-JO 2016) ont attaqué jusqu'au bout la paire russe. V. Stepanova (5<sup>e</sup> W4- CE 2021) et E. Oriabinskaia, habituellement en W4x ou W8+, signent la première des 4 victoires de la Russie sur cette régate. Les sœurs M. et A. Abraham, premier équipage non-qualifié en 2019, ne représenteront pas le Chili aux JO de Tokyo. La Russie et le Danemark rejoignent les 11 nations déjà qualifiées dans cette discipline : NZL, AUS, CAN, USA, ESP, ITA, ROU, IRL, CHN, GBR et GRE.

W2x	RUS	7:04,13		92,66%
06:33,0	GER	7:05,46	01,33	92,37%
	GBR	7:14,05	09,92	90,54%
	HUN	7:21,69	17,56	88,98%
	NGR	9:01,97	1:57,84	72,51%

Deuxième victoire pour la Russie qui déjoue les pronostics en devançant les Allemandes A. Thiele (1<sup>ère</sup> W4x JO 2016 et 2<sup>e</sup> W4x JO 2012) et L. Menzel (1<sup>ère</sup> W2x CE 2019) et surtout, en privant de JO l'équipage de la Grande-Bretagne, 3<sup>e</sup> du récent championnat d'Europe derrière la Roumanie et la Lituanie. E. Pitirimova (jamais en finale d'un grand championnat) et E. Kurochkina (1<sup>ère</sup> BW4x 2014) permettent à la Russie de s'aligner à Tokyo. Déjà qualifiés : NZL, ROU, NED, CAN, USA, FRA, ITA, CZE, LTU, CHN et AUS.

W4-	IRL	6:31,99		94,65%
06:11,0	CHN	6:34,43	02,44	94,06%
	ITA	6:41,47	09,48	92,41%
	RUS	6:45,07	13,08	91,59%
	UKR	6:49,10	17,11	90,69%
	CZE	7:03,95	31,96	87,51%

Vice-championnes d'Europe à Varèse début avril, A. Keogh, E. Lambe, F. Murtagh et E. Hegarty n'ont pas tremblé face aux Chinoises. Après avoir inquiété les vice-championnes du monde néerlandaises en Italie, elles iront donc les défier à nouveau à Tokyo. L'équipage chinois vient s'ajouter au W2- qualifié en 2019 et au W8+ (voir ci-après) pour une équipe complète en pointe féminine. L'Italie avait devancé la France début avril lors du championnat d'Europe. Qualifiés en 2019 : AUS, NED, DEN, POL, ROU, USA, GBR et CAN.

<b>W1x</b>	<b>GRE</b>	<b>7:42,20</b>		<b>91,52%</b>
07:03,0	BLR	<b>7:46,22</b>	04,02	<b>90,73%</b>
	JPN	<b>7:49,61</b>	07,41	<b>90,07%</b>
	UKR	<b>7:54,57</b>	12,37	<b>89,13%</b>
	FIN	<b>8:05,06</b>	22,86	<b>87,21%</b>
	GER	<b>8:30,32</b>	0:48,12	<b>82,89%</b>

La Grecque A. Kyridou (3<sup>e</sup> W1x CE 2020) décroche son billet pour Tokyo en devançant la Biélorusse T. Klimovich (1<sup>ère</sup> BW2x 2017). La Japonaise, S. Yonekawa, victorieuse de la régate de qualification asiatique, fait les frais du règlement FISA sur les quotas par nation et ne disputera pas les JO dans son pays. La jeune allemande A. Föster (7<sup>e</sup> W1x CE 2021), championne du monde junior en 2019 et championne d'Europe U23 en 2020, n'a pas réussi à se mêler à la lutte pour les premières places.

Déjà qualifiés : IRL, NZL, USA, GBR, SUI, CAN, CHN, NED et AUT.

<b>W4x</b>	<b>AUS</b>	<b>6:29,93</b>		<b>93,09%</b>
06:03,0	FRA	<b>6:31,55</b>	01,62	<b>92,71%</b>
	NOR	<b>6:33,76</b>	03,83	<b>92,19%</b>
	UKR	<b>6:42,88</b>	12,95	<b>90,10%</b>

Dans une discipline à seulement 4 partants, mais avec deux nations habituées aux podiums mondiaux face à elles, V. Aernoudts, M. Bailleul, M. Jacquet et E. Lunatti n'ont pas tremblé dans la lutte face aux Norvégiennes, qui avait pris la 4<sup>e</sup> place du championnat d'Europe il y a quelques semaines. Devancées par l'Australie, les Françaises rejoignent les 8 autres nations qualifiées en 2019 : CHN, POL, NED, GER, NZL, GBR, USA et ITA.

<b>M4x</b>	<b>EST</b>	<b>5:50,94</b>		<b>93,75%</b>
05:29,0	RUS	<b>5:50,99</b>	00,05	<b>93,73%</b>
	LTU	<b>5:53,09</b>	02,15	<b>93,18%</b>
	ROU	<b>5:56,74</b>	05,80	<b>92,22%</b>
	CZE	<b>5:59,34</b>	08,40	<b>91,56%</b>
	FRA	<b>6:01,74</b>	10,80	<b>90,95%</b>

Les expérimentés Estoniens (trois rameurs 3<sup>e</sup> M4x 2017, 3<sup>e</sup> M4x 2015, 3<sup>e</sup> M4x JO 2016 et 4<sup>e</sup> M4x JO 2012) ont dû batailler pour venir à bout de l'équipage russe (11<sup>e</sup> aux mondiaux 2019). N. Pimenov (2<sup>e</sup> BM4x 2017 et fils d'un des jumeaux triples champions du monde et médaillés olympiques dans les années 80), N. Morgachev (7<sup>e</sup> M4x JO 2012), A. Kosov (3<sup>e</sup> M4x CE 2016) et P. Sorin (1<sup>er</sup> M4x CE 2015) éliminent les Lituaniens (3 rameurs champions du monde 2017), dans une finale où les Français B. Haguenauer, B. Quiqueret, A. Cormerais et S. Desgrippe terminent à la 6<sup>e</sup> place.

<b>W8+</b>	<b>CHN</b>	<b>6:12,80</b>		<b>94,15%</b>
05:51,0	ROU	<b>6:15,27</b>	02,47	<b>93,53%</b>
	GER	<b>6:22,52</b>	09,72	<b>91,76%</b>
	NED	<b>6:25,39</b>	12,59	<b>91,08%</b>
	RUS	<b>6:26,89</b>	14,09	<b>90,72%</b>

Entraînées par P. Thompson (ancien responsable des féminines britanniques), les Chinoises ont dominé l'équipage roumain champion d'Europe 2021. Ces deux équipages rejoignent la Nouvelle-Zélande, championne du monde 2019 ainsi que l'Australie, les USA, le Canada et la Grande-Bretagne, qualifiés suite aux championnats du monde de Linz. Les Pays-Bas, pourtant régulièrement sur les podiums olympiques, ne seront pas à Tokyo.

<b>M8+</b>	<b>NZL</b>	<b>5:35,73</b>		<b>93,83%</b>
05:15,0	ROU	<b>5:36,92</b>	01,19	<b>93,49%</b>
	ITA	<b>5:43,91</b>	08,18	<b>91,59%</b>
	CHN	<b>5:45,51</b>	09,78	<b>91,17%</b>

Premier équipage non qualifié en 2019, la Nouvelle-Zélande affirme ses ambitions de podium olympique. Les rameurs du M2- médaillés d'argent aux mondiaux de 2019 (T. Murray et M. Brake) ont été intégrés dans le M8+ et, comme l'impose le règlement, devront participer aux JO dans cette embarcation, avec toutefois la possibilité de doubler en M2-. Régulièrement en finale mondiale depuis 4 ans, la Roumanie rejoint également les 5 autres qualifiés : GER, NED, GBR, AUS et USA.

<b>M2-</b>	<b>NED</b>	<b>6:38,60</b>		<b>91,57%</b>
06:05,0	DEN	<b>6:38,67</b>	00,07	<b>91,55%</b>
	USA	<b>6:40,77</b>	02,17	<b>91,07%</b>
	GBR	<b>6:41,44</b>	02,84	<b>90,92%</b>
	GER	<b>6:54,71</b>	16,11	<b>88,01%</b>
	POL	<b>7:04,70</b>	26,10	<b>85,94%</b>

L'équipe de pointe masculine néerlandaise sera au complet à Tokyo grâce à la victoire de N. van Sprang et G. Krommenhoek (deux rameurs venus de la couple). La paire des Pays-Bas, 5<sup>e</sup> du championnat d'Europe 2021, devance de quelques centièmes les Danois qui avaient pris la 6<sup>e</sup> place du championnat d'Europe 2020.

Déjà qualifiés : CRO, NZL, AUS, ITA, ESP, FRA, SRB, CAN, RSA, ROU et BLR.

<b>M2x</b>	RUS	<b>6:24,17</b>		<b>92,67%</b>
05:56,0	CZE	<b>6:25,73</b>	01,56	<b>92,29%</b>
	AUS	<b>6:26,89</b>	02,72	<b>92,02%</b>
	ESP	<b>6:29,83</b>	05,66	<b>91,32%</b>
	SRB	<b>6:36,31</b>	12,14	<b>89,83%</b>
	ITA	<b>6:45,24</b>	21,07	<b>87,85%</b>

Déjà 6<sup>e</sup> lors du championnat d'Europe début avril, les Russes I. Kondratyev et A. Potapkin s'imposent devant J. Podrazil, un habitué de la régate finale de qualification olympique après ses victoires en 2012 (M4-) et 2016 (M2-) et J. Cincibuch. Les Australiens C. et D. Watts, pourtant 4<sup>e</sup> en M4x au Championnat du monde 2019, ne rejoindront pas les autres qualifiés : CHN, IRL, POL, GBR, SUI, ROU, NED, NZL, FRA, GER et LTU.

<b>M4-</b>	RSA	<b>6:06,11</b>		<b>91,23%</b>
05:34,0	CAN	<b>6:07,84</b>	01,73	<b>90,80%</b>
	FRA	<b>6:10,42</b>	04,31	<b>90,17%</b>
	AUT	<b>6:12,51</b>	06,40	<b>89,66%</b>
	BLR	<b>6:14,84</b>	08,73	<b>89,10%</b>
	UKR	<b>6:15,32</b>	09,21	<b>88,99%</b>

Après leur victoire en Coupe du Monde devant les champions du monde polonais, les Français D. Mortelette, T. Verhoeven, B. Brunet et B. Demey n'ont pas réussi à prendre l'une des deux places qualificatives. Avec L. Brittain (2<sup>e</sup> M2- JO 2016) et J. Smith (1<sup>er</sup> LM2x 2014) – qui ont qualifié le M2- en 2019 (9<sup>e</sup>) – l'Afrique du Sud devance le Canada qui, de son côté, s'appuyait sur W. Crothers (2<sup>e</sup> M8+ 2012). Ces deux équipages rejoignent les qualifiés de Linz : POL, ROU, GBR, ITA, USA, AUS, NED et SUI.

<b>M1x</b>	RUS	<b>6:56,90</b>		<b>92,83%</b>
06:27,0	CAN	<b>7:01,48</b>	04,58	<b>91,82%</b>
	POL	<b>7:03,46</b>	06,56	<b>91,39%</b>
	BLR	<b>7:08,23</b>	11,33	<b>90,37%</b>
	BUL	<b>7:10,05</b>	13,15	<b>89,99%</b>
	ROU	<b>7:11,66</b>	14,76	<b>89,65%</b>

Médaillé de bronze en avril au championnat d'Europe, le Polonais N. Wegrzycki-Szymczyk partait favori pour la qualification. C'était sans compter sur les velléités Russes et Canadiennes. Deuxième de la régate de qualification européenne, A. Vyazovkin (2<sup>e</sup> BM4x 2017 et 6<sup>e</sup> BM1x 2019) n'a cette fois pas laissé passer sa chance. Il devance le Canadien T. Jones, double champion du monde du BM1x (2017 et 2018). Qualifiés pour les JO : GER, DEN, NOR, LTU, NED, CZE, NZL, CRO et ITA, auxquels s'ajoutent les qualifiés des régates continentales.

<b>LW2x</b>	USA	<b>7:06,62</b>		<b>94,23%</b>
06:42,0	SUI	<b>7:07,58</b>	00,96	<b>94,02%</b>
	IRL	<b>7:09,22</b>	02,60	<b>93,66%</b>
	CHN	<b>7:11,00</b>	04,38	<b>93,27%</b>
	POL	<b>7:14,61</b>	07,99	<b>92,50%</b>
	AUS	<b>7:20,67</b>	14,05	<b>91,22%</b>

M. Secher (4<sup>e</sup> LW1x 2019) et M. Reckford (4<sup>e</sup> LW4x 2019) devancent l'équipage suisse qui avait pris la 3<sup>e</sup> place européenne en 2019, derrière les Françaises. Une troisième place qualificative était disponible dans cette discipline suite au forfait d'une nation qualifiée dans la zone Amérique du Sud et ce sont les Irlandaises (5<sup>e</sup> CE 2021) qui rejoindront les qualifiés de 2019 (NED, GBR, ROU, FRA, BLR, ITA et CAN) ainsi que les équipages passés par les régates continentales. La Nouvelle-Zélande, championne du monde en titre, ne présentera pas d'équipage à Tokyo.

<b>LM2x</b>	CAN	<b>6:28,53</b>		<b>93,17%</b>
06:02,0	CZE	<b>6:28,79</b>	00,26	<b>93,11%</b>
	CHN	<b>6:29,79</b>	01,26	<b>92,87%</b>
	FRA	<b>6:35,04</b>	06,51	<b>91,64%</b>
	AUS	<b>6:35,58</b>	07,05	<b>91,51%</b>
	SUI	<b>6:48,86</b>	20,33	<b>88,54%</b>

Difficile de dégager un favori dans cette discipline toujours très dense, mais sur l'eau, les Canadiens P. Keane et M. Lattimer (10<sup>e</sup> LM2x 2019) ainsi que les Tchèques M. Vrastil et J. Simanek (4<sup>e</sup> LM2x CE 2021) ont su s'imposer devant les Chinois (3<sup>e</sup> du Championnat du Monde 2017) et les Français V. Marcelot et H. Beurey. L'Australie, première nation non qualifiée en 2019 et la Suisse, 5<sup>e</sup> des deux derniers championnats d'Europe, complètent la liste des battus. Les qualifiés de 2019 : IRL, ITA GER, NOR, ESP, POL et BEL.